

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2018

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

L'activité économique retrouve de la vigueur mais les signes d'un essoufflement sont toujours présents

Une activité économique en demi-teinte au troisième trimestre de l'année : la consommation des ménages retrouve de la vigueur et le commerce extérieur de l'archipel s'améliore. Cependant, les signes d'un essoufflement sont toujours présents : la croissance des prix à la consommation est modérée et l'investissement des entreprises fléchit.

Après trois trimestres consécutifs de baisse, la consommation des ménages retrouve de la vigueur. Les importations de biens alimentaires et durables sont en hausse. Malgré un léger ralentissement, les crédits à la consommation affichent une bonne dynamique. Le marché du travail conserve une bonne orientation, il est stable sur un an.

L'essoufflement de l'investissement des entreprises constaté au trimestre précédent se confirme. Les crédits d'investissement des entreprises fléchissent et les importations à destination des entreprises, à la fois en biens d'équipement et en biens intermédiaires, sont en baisse.

Le déficit commercial de l'archipel diminue au troisième trimestre. Cette amélioration du commerce extérieur est le fait d'un dynamisme des exportations et d'une contraction des importations, notamment celles à destination des entreprises.

Au niveau sectoriel, le 3^e trimestre 2018 est marqué par un regain de dynamisme de la pêche artisanale qui permet de stimuler les exportations de l'archipel. La fréquentation touristique s'inscrit en baisse, marquée par une faible fréquentation des touristes de croisière.

L'ÉVOLUTION DE L'ÉCONOMIE CANADIENNE DEMEURE SOLIDE

L'activité économique canadienne ralentit légèrement au troisième trimestre (croissance du PIB de +0,5 % contre +0,7 % au second trimestre). Cette hausse est stimulée par la vigueur des raffineries minières et pétrolières. L'excédent d'exploitation brut des sociétés financières a augmenté de 3,0 %. Les dépenses de consommation des ménages ralentissent au troisième trimestre (+0,3 % contre +0,6 % au second trimestre). Les volumes importés par le Canada sont en recul (-2,0 %) du fait d'un fort repli des importations de produits pétroliers raffinés (-27,2 %). La croissance des volumes des exportations a ralenti (+0,2 % contre +3,1 % au deuxième trimestre).

L'indice des prix à la consommation (IPC) a progressé de 2,4 % sur un an en octobre (après +2,2 % en septembre). Cette hausse est portée par l'indice des prix des transports (+4,3 %) et par l'indice des prix du logement (+2,5 %). Les prix de l'essence ont cru à la même vitesse en septembre et octobre (+12,0 %). Les prix des biens durables ont progressé de 0,9 % portés par l'indice des prix d'achat de véhicules automobiles (+1,7 %). Les prix des services ont progressé de 2,7 % du fait d'une hausse des prix des voyages organisés (+3,0 %) et des prix du transport aérien (+4,6 %). Au niveau régional, les prix du mazout et autres combustibles ont progressé plus rapidement dans les provinces atlantiques.

Le taux de chômage¹ canadien diminue en novembre 2018 sur trois mois (-0,2 point) pour s'établir à 5,6 %, le taux le plus bas enregistré depuis 1976. Les provinces atlantiques affichent des taux de chômage élevés en novembre : Terre-Neuve-et-Labrador affiche le taux de chômage le plus élevé du pays (12,2 %), suivie par l'Île-du-Prince-Édouard (8,5 %), le Nouveau-Brunswick (7,9 %) et la Nouvelle-Écosse (7,0 %). L'emploi s'inscrit en hausse en novembre (+1,2 %) sous l'effet d'une hausse du travail à temps plein (+1,5 %). La croissance de l'emploi est plus concentrée sur les employés du secteur privé (+146 000) que sur les employés du secteur public (+48 000). Les emplois liés au cannabis² sont une source dynamique de création d'emploi (+266 % sur un an).

Source : Statistique Canada

¹ Les données relatives au marché de l'emploi canadien sont désaisonnalisées par Statistique Canada

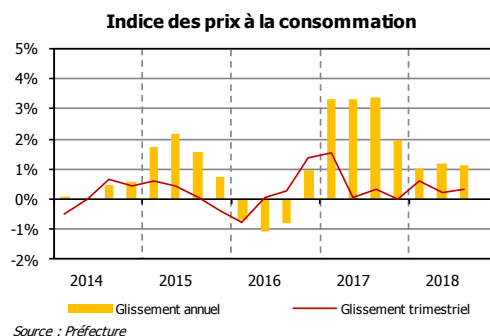
² La consommation de cannabis à des fins non médicales a été légalisée au Canada le 17 octobre 2018

Croissance modérée des prix à la consommation

Malgré une hausse légèrement plus forte qu'au 2^d trimestre (+0,2 %), l'indice des prix à la consommation confirme sa croissance modérée au 3^e trimestre 2018 (+0,3 %).

Après avoir diminué au trimestre précédent (-0,5 %), les prix des produits alimentaires rebondissent (+0,6 % sur trois mois). La croissance des prix des produits manufacturés ralentit (+0,2 % contre +0,7 % au trimestre précédent). Les prix des produits énergétiques décroissent faiblement (-0,1 %).

Sur un an, le rythme de progression de l'indice des prix à la consommation est plus marqué, mais demeure contenu (+1,2 % à la fin septembre 2018). Cette hausse est portée principalement par les produits manufacturés (+1,6 %) et les produits alimentaires (+1,4 %). La croissance des prix des services et des combustibles ralentit (respectivement +0,4 % et +1,5 %).

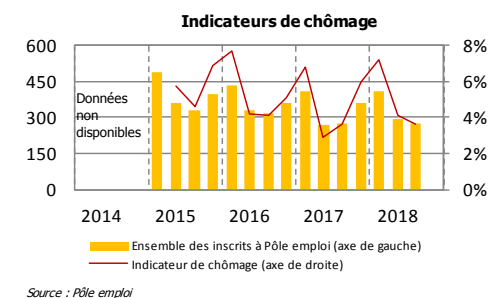


Le marché de l'emploi est bien orienté et stable sur un an

Le marché de l'emploi, bien orienté à Saint-Pierre-et-Miquelon, reste stable au troisième trimestre 2018, par rapport à la même période en 2017.

À la fin septembre 2018, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A s'élève à 115 personnes, comme en septembre 2017. Toutes catégories confondues, le constat est similaire, le nombre de DEFM est stable à fin septembre 2018 (273 contre 275 en septembre 2017).

Comme en septembre 2017, l'indicateur de chômage¹ de l'archipel s'établit à 3,6 % en septembre 2018.

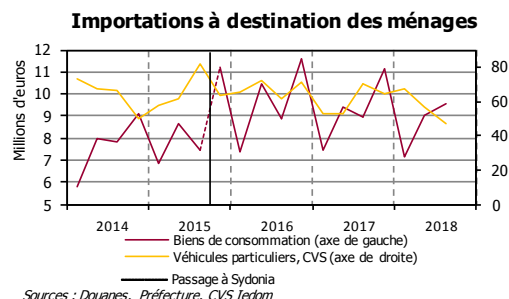


La consommation des ménages retrouve de la vigueur

Après avoir montré les signes d'un essoufflement en début d'année, la consommation des ménages affiche les signes d'une reprise modérée.

Au troisième trimestre 2018, après trois trimestres consécutifs de baisse, les importations de biens de consommation à destination des ménages repartent à la hausse (+6,4 % en glissement annuel) pour s'établir à 9,5 millions d'euros. Cette hausse est attribuable à un rebond des importations de biens alimentaires (+7,0 % après -7,3 % au trimestre précédent) et aux biens durables (+24,8 % après +12,5 % au 2^d trimestre). Pour le troisième trimestre consécutif, les importations de biens non-alimentaires s'inscrivent en baisse (-7,8 %, après -10,1 % et -20,8 % aux deux trimestres précédents).

À la fin septembre, les ventes de véhicules de tourisme continuent de décroître sur trois mois (-16,7 %, CVS, après -13,8 %, CVS au 2^d trimestre). En glissement annuel, les ventes de véhicules marquent une nette diminution (-32,0 %) au troisième trimestre.



Les crédits à la consommation sont en hausse mais ralentissent sur trois mois (+1,7 % au 3^e trimestre contre +2,4 % au trimestre précédent). Ils s'établissent à 20,0 millions d'euros. En glissement annuel, les crédits à la consommation s'inscrivent en hausse (+8,0 %) à la fin septembre 2018.

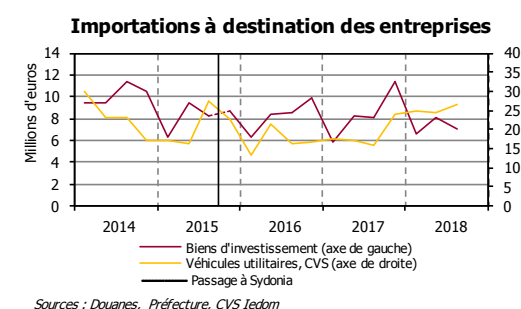
L'investissement des entreprises fléchit

Après avoir ralenti au second trimestre, le troisième trimestre 2018 est marqué par un fléchissement de l'investissement des entreprises de l'archipel.

Au 3^e trimestre 2018, les importations à destination des entreprises décroissent pour le second trimestre consécutif (-12,8 % en glissement annuel, après -1,7 % au 2^d trimestre) pour s'établir à 7,0 millions d'euros. Cette baisse est attribuable à la diminution conjointe des biens d'équipement (-12,2 %) et des biens intermédiaires (-13,5 %).

Sur trois mois, les ventes de véhicules utilitaires repartent à la hausse (+7,5 %, CVS) après une baisse au trimestre précédent (-1,8 %, CVS). En glissement annuel, les ventes marquent une nette hausse (+67,4 %, CVS).

Les crédits d'investissements des entreprises sont en hausse mais ralentissent sur trois mois (+1,2 % au 3^e trimestre après +2,1 %) pour s'établir à



¹ L'indicateur de chômage de l'archipel est calculé sur la base du ratio « inscrits à Pôle emploi en catégories A/population active au dernier recensement ».

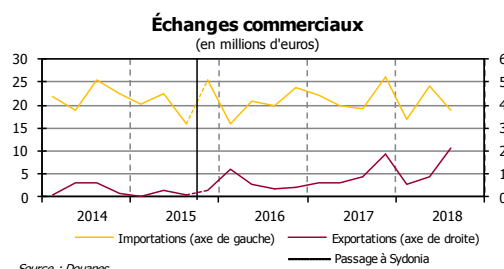
36,8 millions d'euros. Sur un an, les crédits d'investissement des entreprises croissent faiblement (+0,9 %).

Le commerce extérieur de l'archipel s'améliore

Les importations totales diminuent sur un an (-1,8 % et -2,7 % hors combustibles) pour s'établir à 19,0 millions d'euros. Cette baisse est attribuable aux importations à destination des entreprises qui décroissent (-12,8 %). À l'inverse, les importations à destination des ménages et de combustibles augmentent (respectivement +6,4 % et +4,8 %).

En septembre 2018, les exportations de l'archipel s'inscrivent en forte hausse sur un an (+150,0 %) pour s'établir à 2,1 millions d'euros. Cette hausse est en majeure partie expliquée par les exportations de produits alimentaires issus de la mer (+130,9 %) dont le montant total exporté est de 1,8 million d'euros. Les exportations de biens d'équipement sont en très forte hausse (multipliées par 21) du fait de l'exportation exceptionnelle d'engins mécaniques de grande valeur.

Après la dégradation due à des flux exceptionnels au trimestre précédent et portée par la reprise des exportations des produits de la mer, le déficit de la balance commerciale diminue au troisième trimestre (-8,8 % en glissement annuel) à 16,9 millions d'euros. Le taux de couverture s'améliore nettement ce trimestre (+6,8 points sur un an) à 11,2 %.

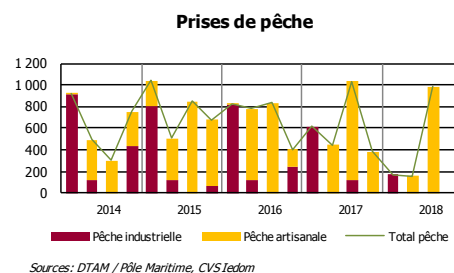


LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

Regain de dynamisme de la pêche artisanale

Après un début de saison difficile, le secteur de la pêche connaît un regain de dynamisme au troisième trimestre 2018. Ce regain est dû à la pêche artisanale, la saison de pêche industrielle s'étendant du 1^{er} novembre au 31 mars de l'année suivante. *Pour des raisons d'inconstance des données, celles-ci n'ont pas pu être désaisonnalisées.*

Les prises de pêche artisanale s'inscrivent en hausse sur un an (+8,1 %) à 986 tonnes, après une baisse au trimestre précédent (-64,3 % sur un an). Cette hausse est portée principalement par une augmentation des prises de concombre de mers (+3,4 %), de poissons plats² (qui ont plus que septuplé) et de crabes des neiges (multiplication par plus de 9). À l'inverse les prises de morues sont en baisse (-54,1 %). Cette dynamique se traduit par un redressement des exportations des produits de la mer (+130,9 %) qui étaient en baisse depuis deux trimestres.



Une fréquentation des croisiéristes en baisse

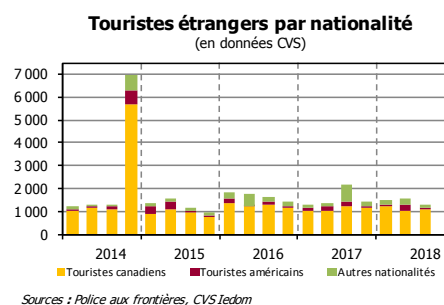
La fréquentation touristique affiche une diminution au troisième trimestre 2018, due à la fréquentation plus faible du tourisme de croisière.

Le trafic total est en baisse au 3^e trimestre sur trois mois (-8,5 %, CVS, contre +4,1 %, CVS au trimestre précédent). Cette baisse est due la diminution du nombre de passagers arrivant par voie maritime (-30,2 %, CVS). À l'inverse, le trafic aérien rebondit (+23,4 %, CVS).

En glissement annuel, le trafic total s'inscrit en baisse (-34,5 %, CVS) du fait d'une réduction du trafic maritime (-61,3 %, CVS). Cependant, le trafic aérien augmente (+22,2 %, CVS).

À la fin septembre 2018, la fréquentation touristique s'inscrit en baisse sur 3 mois (-30,4 %, CVS). Cette variation s'explique par la diminution de la fréquentation américaine (-44,6 %, CVS) alors que le nombre de touristes canadiens augmente légèrement (+1,7 %). La fréquentation des touristes d'autres nationalités diminue (-54,8 %, CVS).

La baisse de la fréquentation touristique se confirme en glissement annuel (-62,0 %, CVS) porté par une baisse conjointe de la fréquentation canadienne (-13,1 %, CVS), américaine (-46,5 %, CVS) et d'autres nationalités (-81,7 %, CVS).



² Raie, plie, limande et flétan

STABILITÉ DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE

La croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,7 % en 2018 et 2019 selon les dernières « Perspectives de l'économie mondiale » publiées par le FMI en octobre. Elle resterait ainsi identique à son niveau de 2017. Les prévisions sont toutefois inférieures de 0,2 point à celles présentées en juillet dernier. Cette révision à la baisse s'explique notamment par le renforcement des tensions commerciales et le durcissement des conditions financières mondiales alors que les différences dans les perspectives sont importantes d'une région à l'autre.

Aux États-Unis, la croissance du PIB a ralenti marginalement au troisième trimestre. L'activité a progressé de +0,9 % en variation trimestrielle (après +1,0 % au trimestre précédent) et apparaît tirée à la baisse par le recul des exportations et le ralentissement des investissements des non-résidents. Le FMI anticipe une croissance de 2,9 % en 2018 puis de 2,5 % en 2019 (-0,2 point par rapport aux prévisions de juillet).

Selon Eurostat, le PIB de la zone euro a progressé de +0,2 % au troisième trimestre après +0,4 % trois mois plus tôt. Le taux de chômage s'élève à 8,1 % à fin septembre et demeure à son plus bas niveau depuis novembre 2008 alors que l'inflation continue de croître progressivement (+2,2 %). Selon les prévisions de la Commission européenne, la croissance de la zone euro va fléchir à +2,1 % en 2018 puis +1,9 % en 2019 (contre +2,4 % en 2017).

En France, la croissance retrouve un dynamisme plus marqué au troisième trimestre selon les estimations de l'Insee. Elle enregistre ainsi une hausse de +0,4 % (+0,2 % au deuxième trimestre) qui s'explique principalement par le redressement de la consommation des ménages et l'orientation favorable du commerce extérieur. Le FMI anticipe un essor du PIB de 1,6 % en 2018 et 2019, en deçà de la progression enregistrée en 2017 (+2,3 %).

Au Japon, l'activité se contracte de 0,3 % au troisième trimestre après une hausse de 0,8 %. Cette tendance s'explique par un repli de la consommation des ménages, de l'investissement et des exportations suite notamment à une accumulation de catastrophes naturelles depuis le début de l'année 2018. La croissance devrait toutefois s'établir à 1,1 % en 2018 et à 0,9 % en 2019 selon le FMI.

Dans les pays avancés, le FMI anticipe une accélération marginale de la croissance en 2018 (+2,4 % après +2,3 % en 2017) avant une hausse plus modérée en 2019 (+2,1 %). Le PIB devrait croître dans les pays émergents et en développement sur un rythme identique à 2017 (+4,7 % en 2018 et 2019). Ces dernières perspectives ont été révisées à la baisse par rapport aux dernières estimations du FMI en juillet (-0,2 point pour 2018, -0,4 point pour 2019).

Sources : FMI, Insee, Eurostat, BEA, OCDE – données arrêtées à la date du 23 novembre 2018

AVERTISSEMENT MÉTHODOLOGIQUE

Les douanes et le Pôle emploi de Saint-Pierre-et-Miquelon ont récemment modifié leur champ d'études, ce qui nécessite des changements dans le traitement statistique réalisé par l'IEDOM.

▪ Traitement statistique des données douanières

Depuis le 1^{er} octobre 2015, les services douaniers de Saint-Pierre-et-Miquelon ont opéré un changement dans le processus des déclarations douanières, par la mise en service du portail Internet Sydonia. La collecte d'informations sur le commerce extérieur s'est améliorée, grâce notamment à une meilleure prise en compte des exportations.

Le changement dans la nature des données, même d'ampleur limitée, implique néanmoins une modification dans le traitement statistique des données et ne permet plus actuellement de les corriger des variations saisonnières. Les analyses se concentreront sur les évolutions annuelles pour limiter les effets de la saisonnalité.

Par ailleurs, à l'occasion du changement de nomenclature douanière, de nouvelles catégories de biens ont été identifiées, offrant ainsi une analyse plus détaillée de l'économie de l'archipel : **les biens à destination des ménages** (biens alimentaires, non alimentaires et de consommation durable) et **les biens à destination des entreprises** (biens d'équipement et biens intermédiaires).

▪ Traitement statistique des données du marché de l'emploi

Depuis la fin d'année 2015, l'agence Pôle emploi de l'archipel analyse le marché du travail sous l'angle principal des DEFM de catégorie A (sans-emploi), afin de s'aligner sur le traitement statistique réalisé en métropole. Par conséquent, seule cette catégorie sera désormais retenue dans le calcul de l'indicateur du chômage.

[Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr.](http://www.iedom.fr)

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : H. MARION – Responsable de la rédaction : C. VULIN

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : janvier 2019 – Dépôt légal : janvier 2019 – ISSN 1952-9619